

Sahel : une leçon de vie...

Guylaine Tousignant

Numéro 121, hiver 2003–2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41605ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tousignant, G. (2003). Compte rendu de [*Sahel : une leçon de vie...*]. *Liaison*, (121), 40–41.

SAHEL : UNE LEÇON **de vie...**

Guylaine TOUSIGNANT



Photos : David Wierzel

SILENCE. NOIRCEUR TOTALE. Attente. Inconfort. Les spectateurs ont à peine le droit de bouger, de respirer. Ils en ont l'impression. Quelques minutes dans cet état ! À bien y penser, ce n'était peut-être que quelques secondes...

Une musique chaude, exotique, qui arrive de loin, d'ailleurs, éveille les sens, réconforte la foule. Les lumières s'allument. Elle est debout, plantée dans le sable ; le désert, le Sahel, plus exactement ; cette zone africaine semi-aride traversant d'est en ouest le Soudan, le Tchad, le Niger, le Mali et la Mauritanie. Elle est debout, plantée dans le sable – plus de deux tonnes de sable sur le plateau – et du fond de ses yeux affamés, regarde les spectateurs. Elle, c'est la mère. Elle sait qu'elle est seule, abandonnée et oubliée de tous. Elle n'attend que la mort. Elle a bien appris les leçons qu'offre la vie.

Les lumières s'éteignent et se rallument. Une enfant apparaît, regarde à son tour la foule. Elle n'attend pas, comme sa mère, la mort. Elle lui tient tête. Elle ne croit pas qu'on l'a oubliée, là, pour toujours, en plein milieu du désert, du Sahel. Elle entend les caravanes au loin. Elle entrevoit la sebka, le lac d'eau salée, la Méditerranée. Elle voit apparaître Poullôri et Silamâka, héros épiques

africains. Elle croit à la vie. Elle est pleine d'espoir. Elle croit au père Noël. Elle n'a pas encore appris la grande leçon : les hommes sont cruels, indifférents devant le sort misérable de leurs semblables.

Sa mère la lui apprendra, à elle comme aux spectateurs...



L'auteur de *Sabel*, Franco Catanzariti, épure depuis vingt-cinq années l'histoire d'une femme contrainte de préparer son enfant à une mort inévitable. Il porte cette pièce en lui depuis son voyage dans le Sahel pendant la terrible sécheresse des années 70. En décembre 2002, son texte tombe par hasard entre les mains d'André Perrier, directeur artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario. Touché par la sensibilité, la pureté et la poésie du texte, il décide de le mettre en scène. *Sabel* fut présentée au Théâtre du Nouvel-Ontario en février 2003 et représentée du 25 au 27 septembre 2003, en début de saison théâtrale.

La plus récente création du TNO a fait salle comble chaque soir, ou presque. La foule était au rendez-vous, et

rien de plus normal quand les deux comédiennes sont de la région de Sudbury : Pandora Topp (la mère) connue en grande partie grâce à sa voix magnifique et son Café Piaf, et Jasmine Therrien (l'enfant), jeune fille dont le talent fut remarqué grâce à son interprétation de la petite souris dans la production amateur *Alice au Pays des merveilles*, présentée au TNO en décembre 2002.

Mais même devant salle comble, l'accueil incertain, on pourrait dire froid, dérangeait autant que le ton moralisateur de la pièce. Personne ne doute du talent et du goût du risque d'André Perrier. Sa mise en scène de *Du pépin à la fissure*, créée il y a près de quatre ans à partir de deux textes poétiques de Patrice Desbiens, connaît toujours un vif succès. Elle partait encore en tournée en août 2003 à

Montréal, où elle fut présentée à six reprises au Théâtre La Licorne. Elle se rendait à l'UniThéâtre d'Edmonton du 3 au 5 octobre 2003. Les habitués du Théâtre du Nouvel-Ontario s'attendent à de grandes choses du metteur en scène, lauréat de deux prestigieux Masques (en 2001 pour *Du pépin à la fissure* et en 2003 pour *Univers*) et du Théâtre gagnant de deux Trilles Or, pour le meilleur diffuseur de l'Ontario français. Le public sudburois s'attend à de grandes choses de son théâtre et de son directeur artistique, mais accepte-il que les risques, souvent porteurs de succès, puissent aussi, de temps en temps, entraîner du moins bon ?



Si *Sahel* est à couper le souffle sur le plan de l'environnement sonore, création de Daniel Bédard, et du décor ingénieux, conçu par Gérald Beaulieu, Lynn Cox, Alain Haché, Glen Charles Landry et André Perrier, si *Sahel* est un projet audacieux pour le simple dépaysement qu'il offre à un public inhabitué, l'histoire de *Sahel* demeure uniquement moralisatrice. Elle ne raconte pas la souffrance et la misère, non plus qu'elle ne la questionne ou laisse place à un questionnement. *Sahel* nourrit le spectateur d'une morale déjà toute cuite. L'Afrique noire a été oubliée et nous sommes impardonnablement coupables... Silence total. ■

Sahel, texte de Franco Catanzariti ; mise en scène d'André Perrier ; régie de Miriam Cusson ; costumes de Sondee Goldsack ; décor de Gérald Beaulieu, Lynn Cox, Alain Haché, Glen Charles Landry et André Perrier ; éclairages de Claude Faucon ; environnement sonore de Daniel Bédard ; conception des effets spéciaux et construction du décor : Gérald Beaulieu et Alain Haché ; direction technique d'Yvan Pitre ; avec Pandora Topp (mère) et Jasmine Therrien (fille). Une coproduction du Théâtre du Nouvel-Ontario (Sudbury) et du Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa). Présentée à la salle André Paiement du Théâtre du Nouvel-Ontario de Sudbury, du 25 au 27 septembre 2003.

christian quesnel
bd graphisme illustration

<http://c.quesnel.tripod.com> | christian.quesnel@sympatico.ca